Les socialistes orléanais à l'heure de l'union sacrée

MUNICIPALES 2014. Jean-Pierre Sueur soutient Corinne Leveleux-Teixeira. **PAGE 7**

QU'EST-CE QUI S'TRAM ?

« Les mots ont un sens »

C'est une phrase que le linguiste Jean-Pierre Sueur aime prononcer. Lors de la cérémonie de l'adoubement de Corinne Leveleux-Teixeira – ou de son « mariage » avec Michel Brard, c'est selon –, les deux anciens rivaux désormais réunis ont chacun reçu deux qualificatifs de la part de l'ancien maire d'Orléans. Michel Brard est « efficace et chaleureux », quand Corinne Leveleux-Teixeira est « dynamique et enthousiaste ». Nul doute que le sénateur socialiste n'a pas choisi ces adjectifs au hasard…

MUNICIPALES ■ Jean-Pierre Sueur a annoncé hier soutenir officiellement la candidature de la tête de liste PS

Enfin, les socialistes ont un ticket !

Hier, Corinne Leveleux-Teixeira a finalement été adoubée par Jean-Pierre Sueur et Michel Brard a accepté de former un ticket avec la tête de liste socialiste aux municipales.

Aurore Malval
aurore.malval@centrefrance.com

Ils se sont serrés sur le canapé de la permanence, Corinne Leveleux-Teixeira et Michel Brard, encadrés par les parlementaires Jean-Pierre Sueur et Valerie Corre. Voici la synthèse socialiste, voilà le ticket que le PS espère gagnant. À leur côté, Olivier Frézot, patron de la fédération, Jean-Philippe Grand et Thierry Mouron, les alliés EELV et PRG, assistent, dans les brumes matinales, à l'union sacrée.

UNION SACRÉE. Corinne Leveleux-Teixeira, présentée par Jean-Pierre Sueur et Michel Brard, n°2 sur la liste.

« Le temps est venu »

Officiellement, Corinne Leveleux-Teixeira présentait hier matin à la presse sa lettre aux Orléanais. Un document rose intitulé « plus proche pour aller plus loin » qui résume ses engagements. C'est « la première fois que je m'adresse [à eux] », explique la candidate qui n'en finit plus d'amorcer sa campagne.

Sauf que... cette fois-ci, le « temps est venu », selon Jean-Pierre Sueur, qui, toujours, joue les deus ex machina en terre socialiste orléanaise.

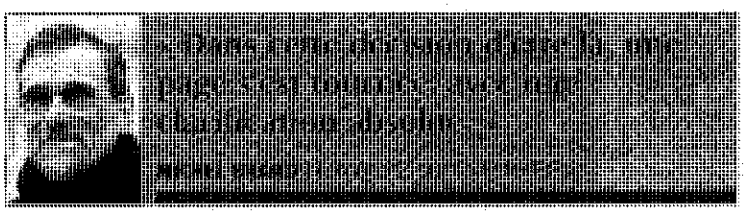
En l'occurrence, la machine a eu du mal à se mettre en branle, puisque l'adoubement du sénateur à la tête de liste n'est venu que... sept mois après la désignation par les militants socialistes de Corinne Leveleux-Teixeira face à Michel Brard, son candidat. Artisan de la réconciliation entre les deux rivaux de la primaire, le sénateur attendait le « rassemblement solide » – « On ne construit pas sur du sable » – pour lequel il confie avoir œuvré.

« Ma présence ici est en elle-même une information », commence Michel Brard, évoquant sobrement les attaques dont il a été victime au cours de la campagne. L'homme en est sorti meurtri. « Il y a eu des propos qui, pour moi, à un moment, ont été inacceptables. » Des propos discriminatoires, prononcés par certains militants du camp d'en face et stigmatisant son handicap visuel. Aujourd'hui, plus personne ne les conteste, à commencer par Corinne Leveleux-Teixeira qui reconnaît : « Il y a eu des maladresses, des propos inappropriés, des blessures. »

« L'union est profonde »

Puis, le politique est allé de l'avant. Michel Brard aurait-il pensé qu'Orléans valait bien une messe, lui qui confie avoir écouté une prédication protestante qui faisait écho à son « débat intérieur entre les sentiments et la raison » ? Il a fallu du temps pour une « clarification absolue », dit encore le désormais numéro 2 de la liste socialiste. Corinne Leveleux-Teixeira acquiesce : « Aujourd'hui, l'union est profonde, réfléchie, pensée. »

Rappelant qu'il était à l'origine de l'entrée en politique de l'un et de l'autre, l'ancien maire d'Orléans glisse : « Je suis heureux de cette synthèse, je partage complètement les axes de la campagne, il faut savoir passer les relais. » Et Corinne Leveleux-Teixeira le remercie. Puis, Jean-Pierre Sueur termine la cérémonie, adressant tous ses vœux de bonheur aux jeunes mariés dans une sentence qui se veut prophétique : « Rien n'est jamais acquis pour personne à Orléans. » Le sénateur en a fait l'amère expérience. ■



ENCORE UNE PLACE

Une main tendue au PCF. Il restait une place, sur le divan du rassemblement. Mais le Parti communiste orléanais n'a pas souhaité s'allier aux socialistes dès le premier tour. « On n'a pas eu le temps de leur présenter notre projet, ils avaient la volonté dès le départ de porter leurs propositions avec leur propre liste », a déclaré Corinne Leveleux-Teixeira qui ne doute pas, en revanche, du « rassemblement au second tour ».

Et le Centre ? Si un rapprochement au second tour avec des centristes « indépendants » n'est pas exclu d'emblée, il ne peut se faire que « sur la base d'un partage de valeurs qui nous sont communes et absolument communes », a précisé Michel Brard.